



AMANCIO PRADA

CÁNTICO ESPIRITUAL San Juan de la Cruz

Dès sa première parution, la mise en musique du chant spirituel d'Amancio Prada s'est répandue spontanément autour du monde.

Dans la grande tradition espagnole des *Cantautores* (chanteurs à textes), **Amancio Prada** a mis en musique l'un des fleurons de la poésie mystique occidentale, le *Cantique spirituel* de **Saint Jean de la Croix**.

Une musique qui exalte l'ampleur lyrique de ces vers dont Jean de la Croix disait qu'ils avaient été écrits « *sous l'influence de l'amour et d'une abondante lumière mystique.* »

LISTE DES TITRES

1. ¿ Adónde te escondiste ?
2. ¡ O bosques y espesuras !
3. Mil gracias derramando
4. ¡ Ay, quién podrá sanarme !
5. Vuélvete, paloma
6. Entrado se ha la Esposa
7. ¡ O ninfas de Judea !
8. La blanca palomica
9. Gocémonos, Amado



Référence : 699 902-2

UN 532 – PGHT : 9,12€

Date de sortie : 20 avril 2018

Contacts : Colette CHAMBOREDON tel : 06 07 81 19 32 mail: jade@milanmusic.fr

Franck LAURENT tel : 06 07 61 14 88 mail: fha.laurent@wanadoo.fr

Éditions Jade 1, rue de Fleurus 75006 PARIS Tel : 01 45 48 30 02 Fax : 01 45 48 24 37

Saint Jean de la Croix

Juan de Yepes naît dans une famille pauvre sur le plateau de haute-et vieille Castille au bourg de Fontiveros (Ávila) en 1542. Sa famille travaille dans le tissage, l'artisanat de cette région, qui vit surtout de l'élevage de moutons. Gonzalo, son père, est d'origine noble, mais il a épousé par amour Catalina Alvarez qui, elle, est sans origine, sinon peut-être d'origine juive tolédane, il a ainsi perdu la considération des siens. Lorsqu'il meurt prématurément en laissant sa femme et trois enfants, Francisco, Luis et Juan qui n'a que trois ans, ceux-ci n'ont plus que la misère comme horizon. Luis meurt très vite. Catalina et ses deux enfants mènent alors une vie d'errance, jusqu'à leur installation dans la vieille cité de Medina del Campo (Valladolid). Francisco, qui vient d'avoir vingt ans, s'est marié à Arévalo avec Ana Izquierdo. Il n'en demeurera pas moins jusqu'au bout de sa vie le confident le plus sûr de son jeune frère. Juan, adolescent, exerce un travail d'infirmier à l'hôpital. Il mène simultanément une initiation aux travaux manuels et des études primaires chez les Frères, puis des humanités chez les Jésuites de 1559 à 1563. Il entre alors au noviciat de l'Ordre des Carmes sous le nom de fray Juan de Santo Matía. Jeune profès en 1564, il part à Salamanque pour terminer ses études philosophiques et théologiques. Jeune prêtre, il rencontre Teresa de Jesús lorsqu'il revient à Medina en 1567 pour y célébrer sa première messe. Elle vient fonder un couvent de carmélites de sa réforme ; lui pense partir à la Chartreuse, ordre plus contemplatif, mais la Madre l'en dissuade. Et elle l'encourage à faire partie d'un petit groupe de frères carmes qui partagent la réforme.

Le 28 novembre 1568 est inauguré au hameau de Duruelo (Guadalajara) le petit couvent du retour aux sources contemplatives du Mont Carmel. Jean de la Croix, maître des novices, a deux compagnons. Très vite deviennent nécessaires les fondations de Mancera et de Pastrana. En 1571 s'ouvre à Alcalá de Henares le premier collège d'études scolastiques des Déchaux, comme on les appelle maintenant. De 1572 à 1577, Juan vit hors les murs moyenâgeux d'Ávila à l'ombre du grand couvent de l'Incarnation dont Teresa est devenue prieure. Il a des échanges sur l'expérience mystique avec elle qui vit le mariage spirituel et il l'aide surtout pour son œuvre de réforme par l'accompagnement spirituel des sœurs. La nuit du 2 décembre, il est mis au secret, emmené de force dans la prison du couvent non réformé de la riche ville de Tolède. Là, privé d'eucharistie et d'amitié, dans la nuit totale, il vit l'inspiration poétique qui chante l'amour de Dieu pour l'humanité et celui de l'Époux pour l'âme. Il s'évade dans l'octave de l'Assomption 1578.

Après le Chapitre des Déchaux à Almodóvar auquel il participe, il est envoyé par ses frères dans le sud de l'Espagne en Andalousie, d'abord au Calvario (Jaén) comme supérieur, puis à Baeza, vieille cité, pour y fonder un nouveau collège de la réforme. En 1581, durant le Chapitre d'Alcalá, la branche réformée des Carmes Déchaux se sépare juridiquement de l'Ordre.

De 1582 à 1588, à Grenade la métropole, il est prieur du couvent de Los Mártires auquel il redonne vie. Du monastère il contemple la splendeur de la Sierra Nevada et la ville typée laissée par les Maures dès 1500, après leur expulsion ou leur conversion d'office qui en a fait des "morisques"... Les Juifs, eux, ont été chassés en 1492 ou sont devenus des "conversos"... Pour visiter les monastères de la réforme ou en fonder de nouveaux, souvent accompagné d'un frère, il parcourt à dos d'âne des kilomètres et des kilomètres de campagnes aux paysages merveilleux qui l'inspirent dans sa prière et sa création littéraire spirituelle. Gardant la nostalgie de sa Castille natale, et avec la découverte de l'Andalousie, sur ce fond culturel et religieux, Juan rédige ses grands traités et commentaires, Cantique Spirituel, La Montée du Carmel et La Nuit obscure, La vive Flamme d'amour... ainsi que d'autres poèmes qui lui sont inspirés, pour Dieu, son Bien-Aimé le Christ, des religieux et des laïcs. En 1588, il devient supérieur pour trois ans du couvent de la belle cité de Ségovie. Il réalise, là aussi, d'intenses travaux de constructions et mène nombre d'accompagnements spirituels, dont le plus célèbre est celui de Doña Ana de Peñalosa pour laquelle il a composé La vive Flamme d'amour.

En 1591 les tensions s'aggravent entre Carmes et Déchaux. Lui-même se trouve marginalisé, parce que mystique au sein de la réforme. Il se réfugie dans la solitude de l'ermitage de La Peñuela (Jaén). Malade, il vient retrouver ses frères de la cité d'Ubeda pour se faire soigner. Jean de la Croix meurt à la première heure du 14 décembre. À l'agonie, poète jusque dans sa mort, il demande qu'on lui relise le Cantique des cantiques. Son corps est transféré à Ségovie en 1593 ; ses Écrits paraissent officiellement en 1618 ; il est béatifié en 1675 et canonisé en 1726 ; en 1926, il est proclamé Docteur de l'Église ; en 1952, Patron des poètes espagnols, et en 1993, Patron des poètes de langue espagnole.

Amancio Prada

Né en 1949 dans la Province de Léon (Espagne), Amancio Prada poursuit des études de sociologie à la Sorbonne (Paris). Parallèlement, il s'adonne à l'étude et à la pratique de la guitare, l'harmonie et la composition avec les professeurs Michel Puig et Silos Manso.

C'est en 1970 que naît en lui l'idée de mettre en musique le poème de saint Jean de la Croix, *Cantique Spirituel*. De sa lecture silencieuse lui vient l'inspiration musicale qui l'incite à chanter le texte.

En avril 1973, il sélectionne quelques passages d'une première version pour voix, guitare et violoncelle qui sont présentés au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, dans le cadre du programme "Libre parcours récital", produit et retransmis par Radio-France. Après plusieurs passages à la radio et à la télévision, il réalise en 1974 son premier disque "Vida e Morte". De retour en Espagne, il s'installe à Ségovie en 1975, et compose l'intégralité de la mise en musique du poème *Cantique Spirituel* avec un trio de guitare, violon et violoncelle, édité en un premier disque. Suivent d'autres productions artistiques connues dans le milieu hispanique. La composition du *Cantique Spirituel* se répand progressivement de par le monde. La célébration du quatrième centenaire de la mort de saint Jean de la Croix en 1991 l'invite une nouvelle fois à enregistrer son œuvre musicale. Il participe au programme du festival de musique sacrée de Maastricht (Hollande). Et, de nouveau, Amancio Prada parfait son interprétation pour le programme d'un récital espagnol "Trovadores, Místicos y Románticos". Quarante ans de critique unanime, non démentie, Amancio Prada participe à nombre de festivals espagnols et internationaux : Rome, Genève, Buenos Aires, New York, Chicago, Lisbonne, Bruxelles, Caracas, Mexico, Rabat, Cologne, Utrecht, Ravenne, La Havane... Il apporte au texte de Jean de la Croix toute son ampleur lyrique. JADE met maintenant à la disposition de tout être épris de beauté et d'aspiration mystique l'enregistrement original de ce merveilleux chant de saint Jean de la Croix : *Cantique Spirituel* (En quel lieu t'es-tu caché ?) si bien interprété par Amancio Prada.

Dominique Poirot, Carme

DISCOGRAPHIE

- Vida e Morte (Hispanavox, 1974)
- Rosalía de Castro (Fononmusic, 1975)
- Caravel de Caraveles
(Fononmusic 1976)
- Cántico Espiritual (Hispanavox, 1977)
- Canciones de Amor y Celda (Fononmusic, 1979)
- Lelia Doura (Fononmusic, 1980)
- Canciones y Soliloquios (Fononmusic, 1983)
- De la Mano del Aire (Fononmusic, 1984)
- Dulce Vino de Olvido (Fononmusic, 1985)
- Sonetos del Amor Oscuro (BMG Ariola, 1986)
- A Dama e o Cabaleiro (BMG Ariola, 1987)
- Navegando la Noche (BMG Ariola, 1988)
- Trovadores, Místicos y Románticos (BMG Ariola, 1990)
- Cántico Espiritual, 1991 (Ive Centenario de San Juan de la Cruz, RTVE)
- Emboscados (Lyricon, 1994).